

SETH PARLE
L'éternelle validité de l'âme

Jane Roberts
Notes de Robert F. Butts

SETH PARLE
L'éternelle validité de l'âme

Traduction de l'américain par
Michka Seeliger-Chatelain,
assistée de Jean-François Delpit

Les livres de Seth

Traduction et couverture © Mama Editions (2009)
SETH SPEAKS – THE ETERNAL VALIDITY OF THE SOUL
Première édition américaine © Jane Roberts (1972)
Deuxième édition américaine © Robert F. Butts (1994)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-024-6
Mama Editions, 7 rue Pache, 75011 Paris (France)

MAMA EDITIONS

Si vous êtes convaincus que votre conscience est enfermée dans votre crâne et qu'elle n'a pas le pouvoir d'en sortir, si vous avez l'impression qu'elle s'arrête aux limites de votre corps, alors vous faites peu de cas de vous-mêmes, et vous me considérerez comme une illusion. Je ne suis pas plus une illusion que vous.

Je peux dire ceci honnêtement à chacun de mes lecteurs : je suis plus âgé que vous, du moins selon l'idée que vous vous faites de l'âge.

Si l'âge confère à un écrivain une quelconque autorité, je mérite une médaille. Je suis l'essence de l'énergie d'une personnalité qui ne se focalise plus sur la matière physique. En tant que tel, j'ai conscience de certaines vérités que beaucoup d'entre vous semblent avoir oubliées.

J'espère vous les rappeler.

Seth

Note pour la présente édition

De 1963 à 1984, une médium américaine, Jane Roberts, a reçu d'une «entité non incarnée» se nommant Seth des messages sur la nature de la réalité, et sur la façon dont nous la créons à partir de nos idées et de nos émotions. Au cours de séances régulières, Jane Roberts recevait le «matériau» de Seth et l'exprimait en paroles, scrupuleusement notées par son mari, Robert F. Butts.

Alors que plus de cinq cents de ces séances avaient déjà eu lieu, de nouvelles séances ont été tenues à la demande de Seth, dans le but spécifique de dicter mot à mot le livre qui se trouve entre vos mains.

Étonnant message, livré de manière peu ordinaire.

Tout au long de ce volume, les notes de Robert F. Butts, à la fois témoin et chroniqueur de ce phénomène, sont en italique. Elles indiquent les circonstances quotidiennes et l'ambiance dans lesquelles se déroulent ces séances, tout en ajoutant parfois une touche historique ou scientifique.

Le lecteur intéressé trouvera sur le site www.leslivresdeseth.net les liens qui lui permettront d'entendre des enregistrements de Jane Roberts, en transe, parlant pour Seth.

Michka Seeliger-Chatelain
Paris, 2009

Introduction à l'édition originale *par Jane Roberts*

Ce livre a été écrit par une personnalité nommée Seth, qui se décrit comme «l'essence de l'énergie d'une personnalité» qui n'est plus focalisée sur la forme physique. Seth parle à travers moi depuis maintenant sept ans, au cours de séances de transe qui ont lieu deux fois par semaine.

Mon initiation psychique a réellement commencé en septembre 1963, alors que j'écrivais de la poésie. Soudain, ma conscience a quitté mon corps et mon esprit a été assailli par des idées qui m'ont paru nouvelles et stupéfiantes. Lorsque je suis revenue dans mon corps, je me suis rendu compte que mes mains avaient écrit un texte automatique expliquant les concepts que j'avais reçus, et qui portait même un titre: *L'Univers physique comme idée construite*.

À la suite de cette expérience, j'ai entrepris des recherches sur l'activité médiumnique, et j'ai décidé d'écrire un livre sur le sujet. En parallèle, mon mari Rob et moi-même avons fait différentes expériences avec une planche Ouija, fin 1963. Au bout de quelques séances, le pointeur s'est mis à épeler des messages qui affirmaient provenir d'une personnalité nommée Seth.

Rob et moi ignorions tout de la médiumnité, et quand j'ai commencé à anticiper les réponses de la planche, il m'a paru clair qu'elles venaient de mon subconscient. Très rapidement je me suis sentie poussée à prononcer les mots et, en moins d'un mois, je parlais pour Seth en état de transe.

Ces messages semblaient commencer là où s'arrêtait *L'Univers physique comme idée construite*, et Seth m'a dit plus tard que l'expansion de conscience que j'avais ressentie représentait sa première tentative de contact avec moi. Depuis, Seth a livré un

manuscrit continu qui totalise à présent plus de six mille pages dactylographiées. Nous le nommons « le matériau de Seth », et il y est question de la nature de la matière physique, de la réalité et du temps, du concept de Dieu, des univers probables, de la santé et de la réincarnation. Depuis le début, les qualités évidentes de ce matériau nous ont intrigués, et c'est la raison pour laquelle nous avons persévéré.

Après la publication de mon premier livre dans ce domaine, j'ai reçu des lettres de gens qui demandaient l'aide de Seth. Nous avons tenu des séances pour ceux qui en avaient le plus besoin. Certains habitaient trop loin pour y assister, mais les conseils de Seth leur étaient néanmoins utiles, et les informations personnelles, qui leur étaient données par courrier, étaient exactes.

Rob a toujours noté chacun des mots prononcés pendant les séances de Seth, en utilisant sa méthode de sténo personnelle. Dans le courant de la semaine, il tape ces notes à la machine et les ajoute à notre dossier Seth. Les excellentes notes personnelles de Rob mettent en évidence le cadre de vie dans lequel ces séances se produisent. Son soutien et ses encouragements ont été inestimables.

De notre point de vue, nous avons eu plus de six cents rendez-vous avec l'univers – mais Rob ne décrirait jamais les choses comme cela. Ces rendez-vous se déroulent dans un salon spacieux et bien éclairé mais, en termes plus profonds, ils ont lieu dans la sphère non spatiale de la personnalité humaine.

Je ne veux en aucun cas suggérer que nous détenions le moindre monopole de la vérité, ou donner l'impression que nous attendons, en retenant notre souffle, que jaillisse devant nous le secret des temps immémoriaux. En revanche, je sais que chaque individu a accès à une connaissance intuitive et peut apercevoir sa réalité intérieure. En ce sens, l'univers parle à chacun d'entre nous. Dans notre cas, les séances avec Seth sont le cadre dans lequel se produit ce type de communication.

Dans *The Seth Material*, publié en 1970, j'ai expliqué ces événements et donné les vues de Seth sur divers sujets, avec des extraits de séances. J'y ai également décrit nos rencontres avec des psychologues et des parapsychologues, dans l'effort que nous

faisions pour comprendre cette expérience et la replacer dans un contexte de vie ordinaire. J'y ai aussi décrit les tests que nous avons conduits pour confirmer les capacités de clairvoyance de Seth. De notre point de vue, il les a passés brillamment.

Il était très difficile de ne choisir que quelques extraits sur tel ou tel sujet, dans la masse grandissante du travail de Seth. Au final, *The Seth Material* a laissé de nombreuses questions sans réponse, de nombreux sujets inexplorés. Mais nous l'avons achevé et, deux semaines plus tard, Seth commençait à dicter le plan du présent manuscrit, qui allait lui permettre d'exprimer ses idées sous la forme d'un livre.

Voici le plan qu'il nous en a fourni pendant la séance 510, le 19 janvier 1970. Comme on le voit, Seth m'appelle Ruburt, et il nomme Rob Joseph. Ces noms représentent notre personnalité globale, distincte de notre moi présent orienté sur le monde physique.

« Je suis en train de travailler sur d'autres sujets que vous recevrez plus tard, et il faut donc que vous patientiez quelques instants. J'aimerais vous donner une idée du contenu de mon livre. Il y sera question de beaucoup de choses. Il décrira la manière dont il est écrit et les processus qui permettent à mes idées d'être exprimées par Ruburt, ou d'être tout simplement traduites sous forme vocale.

« Je n'ai pas de corps physique, et cependant je vais écrire un livre. Le premier chapitre expliquera comment et pourquoi.

(À présent [lit-on dans les notes de Rob], le débit de Jane est ralenti et ses yeux sont souvent fermés. Elle fait beaucoup de pauses, dont certaines assez longues.)

« Le chapitre suivant décrira ce que l'on pourrait nommer mon environnement présent ; mes "caractéristiques" présentes et mes associés. Je désigne par ce mot ces autres avec qui j'entre en contact.

« Le chapitre suivant décrira mon travail et les dimensions de réalité dans lesquelles il m'entraîne ; car je voyage dans d'autres réalités tout comme je voyage dans la vôtre, pour accomplir le but qui est le mien.

« Le chapitre suivant décrira mon passé, pour employer vos

termes, et certaines des personnalités que j'ai été et que j'ai connues. En même temps, je poserai clairement le fait qu'il n'y a ni passé, ni présent, ni futur, et j'expliquerai qu'il n'y a aucune contradiction avec le fait que je puisse parler d'existences passées. Cela prendra peut-être deux chapitres.

«Le chapitre suivant racontera comment nous nous sommes rencontrés, vous (*à moi, Rob*), Ruburt et moi-même, de mon point de vue bien sûr, et la façon dont j'ai contacté la conscience intérieure de Ruburt bien avant que vous ayez l'un ou l'autre la moindre notion des phénomènes psychiques ou de mon existence.

«Le chapitre suivant traitera de l'expérience de toute personnalité au moment de la mort, avec différentes variations autour de cette aventure fondamentale. Je prendrai certaines de mes morts comme exemple.

«Le chapitre suivant concernera l'existence après la mort, dans toutes ses variations. Ces deux chapitres toucheront à la réincarnation telle qu'elle s'applique à la mort, avec une attention particulière à la mort **au terme** de la dernière incarnation.

«Le chapitre suivant concernera les réalités affectives de l'amour et des liens entre personnalités, et ce qu'il en advient au cours des incarnations successives ; car certains de ces liens sont abandonnés, mais d'autres demeurent.

«Le chapitre suivant concernera votre réalité physique telle qu'elle nous apparaît, à moi et à mes semblables. Ce chapitre contiendra certaines remarques assez fascinantes ; car non seulement vous formez la réalité physique que vous connaissez, mais vous formez également, par vos pensées, par vos aspirations et par vos émotions actuelles, d'autres environnements parfaitement valides dans d'autres réalités.

«Le chapitre suivant concernera la validité éternelle des rêves comme porte d'entrée vers ces autres réalités, comme zone ouverte par laquelle le "moi interne" peut apercevoir les multiples facettes de son expérience et communiquer avec ses autres niveaux de réalité.

«Le chapitre suivant approfondira cette question, et je racon-

terai comment je suis entré dans les rêves d'autres personnes, comme instructeur et comme guide.

«Le chapitre suivant concernera les méthodes essentielles de communication qu'utilise toute conscience, selon son niveau, qu'il soit physique ou non. Cela conduira à la communication de base pratiquée par les personnalités humaines telles que vous les comprenez, et montrera que ces communications internes existent indépendamment des sens, qui sont de simples extensions physiques de la perception interne.

«Je dirai au lecteur comment il voit ce qu'il voit, ou entend ce qu'il entend, et pourquoi. J'espère montrer dans tout le livre que le lecteur lui-même est indépendant de son image physique, et j'espère lui donner des méthodes lui permettant de vérifier mes dires.

«Le chapitre suivant racontera l'expérience des "ensembles en pyramides", que j'ai connue dans toutes mes existences et dont il est question dans le matériau, ainsi que de ma propre relation avec la personnalité que vous appelez Seth II ou avec des consciences multidimensionnelles bien plus évoluées que moi.

«Mon message au lecteur sera : "Fondamentalement, votre personnalité n'est pas plus physique que la mienne, et en vous parlant de ma réalité, je vous parle de la vôtre."

«Il y aura un chapitre sur les religions du monde, sur les déformations et sur les vérités qu'elles contiennent, ainsi que sur les **trois** Christs et sur une religion disparue, qui fut celle d'un peuple sur lequel vous n'avez aucune information. Ce peuple vivait sur une planète qui se situait à l'endroit qu'occupe à présent votre planète, "avant" qu'elle existe. Les erreurs de ce peuple détruisirent la planète en question, et il s'est réincarné lorsque votre planète s'est constituée. Leurs souvenirs ont été la base sur laquelle est née la religion au sens où vous l'entendez à présent.

«Il y aura un chapitre sur les dieux probables et les systèmes probables.

«Il y aura un chapitre de questions et de réponses.

«Il y aura un chapitre final dans lequel je demanderai au lecteur de fermer les yeux pour prendre conscience de la réalité

dans laquelle j'existe, et de sa propre réalité intérieure. Je lui indiquerai la méthode à suivre. Dans ce chapitre, j'inviterai le lecteur à utiliser ses "sens internes" pour me voir à sa façon.

«Mes communications passeront toujours exclusivement par Ruburt, de façon à protéger l'intégrité du matériau, mais j'inviterai le lecteur à prendre conscience du fait que j'existe en tant que personnalité, que la communication avec d'autres réalités est possible et que, par conséquent, il est lui-même ouvert à une perception qui n'est pas d'ordre physique.

«Voilà donc le plan de mon livre, mais il ne s'agit là que d'une esquisse de mes intentions. Je ne développe pas davantage, car je ne veux pas que Ruburt anticipe. Les difficultés inhérentes à de telles communications seront soigneusement présentées. Il sera démontré que les communications dites paranormales proviennent de divers niveaux de réalité, et que ces communications décrivent la réalité dans laquelle elles existent. Je décrirai donc la mienne, et celles que je connais.

«Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'autres dimensions que je ne connais pas.

«Je dicterai le livre au cours de nos séances.

«Le titre de notre livre est (*sourire*) *Seth parle – l'éternelle validité de l'âme*. J'utilise le terme âme car il a une signification immédiate pour la plupart des lecteurs.

«Je suggère que vous vous munissiez de quelques bons stylos.»

Je connais bien le travail nécessaire pour écrire un livre, j'ai donc été très perplexe quand Seth a parlé d'écrire le sien. Je savais qu'il en était capable, mais je me posais quand même des questions. «Certes, son matériau est extrêmement signifiant, mais que sait-il de l'écriture d'un livre, de l'organisation que cela exige, ou de la manière de s'adresser directement au public ?»

Rob me répétait de ne pas m'en faire. Nos amis et mes étudiants s'étonnaient que je puisse avoir le moindre doute, comme si je devais être la dernière personne à en avoir – alors que je me disais justement : qui d'autre *devrait* avoir des doutes ? En tout cas, l'intention était posée ; Seth parviendrait-il à s'y tenir ?

Seth a commencé à dicter le livre la fois suivante, pendant

notre séance 511, le 21 janvier 1970 ; il l'a terminé à la séance 591, le 11 août 1971. Mais il n'y a pas forcément eu de dictée pour le livre à chacune de nos séances. Certaines d'entre elles étaient consacrées à des sujets personnels, d'autres étaient destinées à des personnes qui avaient besoin d'aide, d'autres enfin venaient en réponse à des questionnements philosophiques sans rapport avec le livre. J'ai aussi pris des «vacances» en plusieurs occasions. En dépit de ces interruptions, Seth reprenait toujours à l'endroit exact où il s'était arrêté.

Pendant la période où il travaillait à son livre, je passais de mon côté quatre heures par jour à écrire mon propre livre, je donnais mon cours hebdomadaire de perception extra-sensorielle et je croulais sous la correspondance reçue après la publication de *The Seth Material*. J'ai aussi commencé à diriger un atelier hebdomadaire d'écriture.

Par curiosité, j'ai d'abord regardé les premiers chapitres du livre de Seth, puis je me suis tenue à distance. À l'occasion, Rob me parlait d'un passage susceptible d'intéresser mes étudiants. Pour le reste, je ne me suis plus préoccupée du livre, satisfaite de laisser Seth s'en charger. D'une façon générale, j'ai cessé de penser à son travail et je n'ai plus jeté le moindre coup d'œil au manuscrit pendant plusieurs mois.

Lire le livre achevé a été une expérience délicieuse. Dans l'ensemble, il était tout à fait nouveau pour moi, bien que chaque mot soit passé par ma bouche et que j'aie consacré de nombreuses soirées de transe à son élaboration. C'était une sensation particulièrement étrange pour moi, justement parce que j'écris moi-même, parce que j'ai l'habitude d'organiser mon propre matériau, et de veiller dessus comme une mère poule.

Avec mon expérience de l'écriture, j'ai conscience du processus par lequel un matériau inconscient est traduit en réalité consciente. Ce phénomène est particulièrement évident quand j'écris de la poésie. Quels que soient les processus en jeu dans le livre de Seth, il est clair qu'une activité non consciente et très rapide est en jeu. Il était tout naturel que je compare ma propre expérience de création consciente avec le processus de transe à l'œuvre dans le livre de Seth. Je voulais découvrir pourquoi

j'avais le sentiment que le livre de Seth était *le sien*, et pas le mien. Si les deux livres provenaient du même inconscient, pourquoi avais-je l'impression d'une telle différence entre les deux ?

Or cette différence était flagrante depuis le début. Quand je suis saisie par l'inspiration, en écrivant un poème par exemple, je me sens « connectée », stimulée, pleine d'un sentiment d'urgence et de découverte. Un instant plus tôt, une idée est apparue, de nulle part semble-t-il. Elle est « donnée ». Elle apparaît, simplement, et à partir de là surgissent de nouvelles associations créatives.

Je suis vigilante, ouverte et réceptive, suspendue dans une étrange élasticité psychique, passive et prête à l'action. Le poème, ou l'idée en question, est la seule chose au monde qui existe pour moi à cet instant. C'est cet investissement personnel ainsi que le travail et le jeu permettant « d'accoucher » de cette idée qui font que ce poème est mien.

Je connais ce genre d'expérience depuis ma plus tendre enfance. C'est la pierre angulaire de mon existence. Sans elle, ou quand je ne travaille pas dans ce cadre général, je suis malheureuse et désemparée. D'une certaine manière, j'ai ce sentiment de créativité personnelle en ce moment même, en écrivant cette introduction. Elle est mienne.

Je n'ai pas ressenti cette connexion avec le livre de Seth, et je n'ai pas eu conscience du processus créatif à l'œuvre. J'entrais en transe, comme je le fais pour nos séances habituelles. Seth dictait le livre à travers moi, en parlant par mes lèvres. Le travail de création était si éloigné de moi que, de ce point de vue, je ne pouvais pas considérer ce matériau comme le mien. Je reçois au contraire un produit achevé – un produit excellent, pour lequel je suis, bien sûr, pleine de gratitude.

Je me suis rendu compte que seul mon propre travail d'écriture m'apporte la satisfaction créatrice dont j'ai besoin : l'exploration consciente d'un matériau inconscient et « l'excitation de la chasse ». Que Seth fasse ce qu'il fait ne me dispense pas de faire ce que je fais. Je me sentirais dépossédée si je ne poursuivais pas mon propre travail.

On pourrait dire, évidemment, qu'avec le livre de Seth le pro-

cessus à l'œuvre est si bien dissocié de ma conscience ordinaire que le produit final ne provient qu'*en apparence* d'une autre personnalité. Je ne peux qu'indiquer mes propres impressions, et signaler que le livre, et le manuscrit de six mille pages formé par le matériau de Seth, ne satisfait ni mon sentiment de responsabilité, ni mon besoin d'expression créatrice. Si tout était issu du même inconscient, il n'y aurait, semble-t-il, aucun manque à ce niveau.

Malgré tout, j'ai conscience d'avoir été nécessaire à l'élaboration du livre. Seth a besoin de ma maîtrise des mots et même, je pense, de ma tournure d'esprit. Certainement, mon expérience de l'écriture l'aide à traduire son matériau et permet de lui donner forme, même si je le fais de manière tout à fait inconsciente. J'imagine que certains traits de ma personnalité ont également leur importance : notamment la facilité avec laquelle je peux changer le point sur lequel se focalise ma conscience.

C'est ce que Seth laisse entendre dans le chapitre 4, lorsqu'il dit : « Or les informations contenues dans ce livre sont dirigées, dans une certaine mesure, à travers les sens internes de la femme qui est en transe pendant que je l'écris. Cette entreprise requiert une organisation interne très précise et une véritable formation. Ruburt ne pouvait pas recevoir d'information de ma part, cette information ne pouvait pas être traduite ou interprétée par elle tant qu'elle [*Jane*] demeurait intensément focalisée sur l'environnement physique. »

Même si l'on considère simplement le livre de Seth comme un exemple de production inconsciente, il démontre clairement que le discernement, le raisonnement, l'organisation ne sont pas des qualités du seul esprit conscient – il témoigne de l'étendue des activités dont le moi interne est capable. Je suis sûre que je ne pourrais pas obtenir par moi-même l'équivalent du livre de Seth. Je pourrais tout au plus en atteindre certains points culminants, dans certains poèmes ou essais isolés, mais il leur manquerait l'unité, la continuité, l'organisation d'ensemble qui ont été spontanément fournies par Seth.

De plus, j'éprouve pendant les séances certaines sensations tout à fait uniques qui semblent compenser mon absence d'im-

plication créatrice consciente. Je ressens souvent l'humour et l'énergie sans bornes de Seth, par exemple; j'éprouve alors un sentiment de richesse affective et je rencontre la personnalité de Seth à un niveau très étrange. Je ressens parfaitement son humeur et sa vitalité, bien qu'elles ne s'adressent pas à moi mais à la personne à qui Seth parle à ce moment-là. Je les sens passer par moi.

Comme le montrent les notes de Rob, j'ai également d'autres sensations quand je parle pour Seth. J'ai parfois des visions intérieures qui illustrent ce que dit Seth (je reçois alors l'information sous deux formes à la fois) ou qui sont complètement distinctes du manuscrit. Pendant les séances, j'ai aussi fait plusieurs fois l'expérience de «sortir de mon corps», et j'ai pu voir des événements qui se produisaient réellement à des milliers de kilomètres.

Ce livre est la façon dont Seth démontre que la personnalité humaine est multidimensionnelle, que nous existons en même temps dans plusieurs réalités, que l'âme, ou moi interne, n'est pas une chose séparée de nous, mais le milieu même dans lequel nous existons. Il insiste sur le fait que l'on ne trouve pas «la vérité» en allant de maître en maître, d'église en église ou de discipline en discipline, mais en regardant à l'intérieur de soi. Le savoir intime de la conscience, les «secrets de l'univers» ne sont donc pas des vérités ésotériques qu'il s'agirait de garder cachées. Ces informations sont aussi naturelles à l'homme que l'air qu'il respire, et tout aussi accessibles à celui qui les recherche honnêtement, en remontant à leur source intérieure.

À mon avis, Seth a écrit là un classique du genre. Après avoir prudemment parlé de lui comme d'une «personnalité», je me sens tenue d'ajouter que Seth est un fin psychologue et un philosophe averti, qu'il a une profonde connaissance aussi bien de la nature humaine que des misères et des grandeurs de la conscience humaine.

Je suis personnellement intriguée, bien sûr, qu'un tel livre ait été écrit à travers moi, sans que mon esprit intervienne à tout moment pour vérifier et organiser, de façon ardente et critique. Dans mon propre travail, mes capacités d'intuition et de création

s'épanouissent librement, mais mon esprit garde résolument le contrôle. Pourtant, ce livre ne s'est pas écrit «tout seul», comme cela peut arriver avec certains poèmes. Un écrivain peut aussi dire que son livre s'est écrit tout seul, et je comprends ce que cela veut dire. Ce livre-ci, cependant, ne vient pas seulement de l'extérieur; il a une source spécifique; il est coloré par la personnalité de son auteur, qui n'est pas la mienne.

Toute cette aventure créatrice consiste peut-être en l'élaboration d'une personnalité, Seth, qui écrit ensuite des livres. Seth est peut-être une création au même titre que son livre. Dans ce cas, c'est un excellent exemple d'art multidimensionnel, accompli à un niveau de non-conscience si riche que «l'artiste» elle-même ne reconnaît pas son œuvre, que celle-ci l'intrigue autant que n'importe qui.

C'est une hypothèse intéressante. D'ailleurs, Seth parle d'art multidimensionnel. Mais il fait plus qu'écrire des livres. C'est une personnalité pleinement développée, qui s'intéresse à beaucoup de choses: écrire, enseigner, aider les autres. Son sens de l'humour est tout à fait personnel et différent du mien. Il est malin; plus terre à terre qu'éthéré dans ses manières. Il sait expliquer simplement des théories complexes, dans une relation de personne à personne. Plus important encore, il applique ces idées à la vie de tous les jours.

Fréquemment, Seth apparaît aussi dans les rêves de mes étudiants. Il leur donne des instructions utiles, qu'il s'agisse de mettre en œuvre leurs facultés ou d'atteindre des objectifs particuliers. Presque tous mes étudiants font des «rêves de cours», dans lesquels Seth s'adresse à eux en groupe et les incite à faire certaines expériences dans leur rêve. Ils le voient parfois comme dans le portrait qui a été peint par Rob. D'autres fois, il parle sous ma forme, comme pendant les séances ordinaires. Il m'est arrivé de me réveiller au moment où l'une de ces séances de rêve se déroulait, et les paroles de Seth résonnaient encore dans ma tête.

Il n'y a rien d'étonnant, bien entendu, à ce que mes étudiants rêvent de Seth ou de moi. Mais Seth a acquis à leurs yeux une autonomie; il est devenu un vecteur d'instructions, même en

rêve. Autrement dit, Seth est entré dans l'esprit et la conscience d'un grand nombre de personnes, en plus de produire son matériau ininterrompu et ce livre.

En sept ans, c'est une belle réussite pour une personnalité, quel que soit son statut. Pour une personnalité non physique, c'est tout à fait étonnant. Il semble excessif d'attribuer toute cette activité à une émanation de l'inconscient. (Dans le même temps, j'ai publié deux livres, j'en ai terminé un autre et j'en ai commencé un quatrième. Je donne ces précisions pour montrer que Seth n'a pas du tout absorbé ma propre créativité.)

Quand nous faisons référence à Seth, Rob et moi ne parlons pas d'esprit ; nous n'aimons pas les connotations liées à ce terme. À vrai dire, notre objection porte sur l'idée conventionnelle qu'on se fait d'un esprit – idée qui n'est qu'une extension de notions assez limitées sur la personnalité humaine, projetées à peu près intactes dans une vie future. On peut voir Seth comme une dramatisation de l'inconscient ou comme une personnalité indépendante. Personnellement, je ne vois pas en quoi il y aurait là contradiction. Seth peut être une dramatisation qui joue un rôle tout à fait réel – et qui explique, dans les seuls termes que nous puissions comprendre, sa réalité plus vaste. C'est mon opinion à l'heure actuelle.

D'abord, le terme «inconscient» me semble pauvre. Il évoque mal le système psychique pleinement ouvert, aux racines profondément entrelacées unissant toutes sortes de consciences – le réseau auquel nous sommes tous connectés, d'où notre personnalité émerge et qui est formé par elle. Cette source contient les données du passé, du présent et du futur ; seul l'ego a le sentiment du temps tel que nous le connaissons. Je crois que ce système ouvert contient aussi d'autres types de conscience que la nôtre.

À partir de ma propre expérience, en particulier dans les états de sortie du corps, j'ai acquis la conviction que la conscience ne dépend pas de la matière physique. Certes, l'expression physique est *mon* mode principal d'existence en ce moment, mais je n'en conclus pas que toute conscience est forcément orientée de cette manière. Il me semble que seul l'ego le plus aveugle oserait

définir la réalité selon ses propres termes, ou projeter sa propre expérience, ses propres limites sur le reste de l'existence.

J'accepte l'idée de personnalité multidimensionnelle décrite par Seth dans son livre, parce que mon expérience et celle de mes étudiants semblent la confirmer. Je pense aussi que, dans cette source illimitée et ce système ouvert de conscience, il existe un Seth autonome qui fonctionne en des termes complètement différents des nôtres.

En quels termes ? En toute honnêteté, je l'ignore. C'est dans un court texte intuitif, écrit pour mon cours de perception extrasensorielle, que je me suis le plus rapprochée de mon sentiment sur la question ; j'ai tenté d'y clarifier mes idées, pour moi autant que pour mes étudiants. Rob m'avait expliqué ce qu'étaient les «Parleurs», comme Seth les nomme dans son livre : des personnalités qui n'ont eu de cesse de parler à l'homme à travers les âges et de lui rappeler sa connaissance intérieure, pour que celle-ci ne soit jamais complètement oubliée. Cette idée évocatrice m'a inspiré le petit texte qui suit. Il indique le cadre dans lequel, à mon avis, Seth et ses semblables sont susceptibles d'exister.

«Nous nous assemblons sans savoir comment. Nous sommes composés d'éléments, de corps chimiques, d'atomes, et pourtant nous parlons et nous répondons à un nom. Nous organisons autour de notre étoffe interne la matière externe qui s'agglomère en chair et en os. Notre identité, notre personnalité, jaillit de sources que nous ne connaissons pas.

«Peut-être ce que nous sommes a-t-il toujours attendu, sans le savoir, dispersé et caché dans les possibilités de créations – dans la pluie et le vent qui ont balayé l'Europe du XIII^e siècle, dans le soulèvement des chaînes de montagnes, dans les nuages qui ont parcouru le ciel en d'autres époques, en d'autres lieux. Particules de poussière, nous sommes passés sur le seuil de maisons grecques ; nous nous sommes allumés en conscience ou éteints, des milliers de fois, portés par le désir, portés par une aspiration à la création et à la perfection que nous comprenons à peine.

«Et donc, maintenant, il y en a sans doute d'autres qui (comme Seth) sont sans forme mais pleins de connaissance ; qui ont été ce que nous sommes et plus encore ; qui se souviennent de ce

que nous avons oublié. Ils ont peut-être découvert, par une sorte d'accélération de la conscience, d'autres façons d'être, ou des dimensions de réalité dont nous faisons également partie.

« Nous leur donnons des noms, à eux qui n'en ont pas, alors que, fondamentalement, nous n'en avons pas nous-mêmes. Et nous écoutons ; mais en général, nous essayons de faire entrer leur message dans des concepts à notre portée, nous les habillons de vieilles images stéréotypées. Ils sont tout autour de nous, pourtant, dans le vent et dans les arbres, qu'ils aient une forme ou non, bien plus vivants que nous peut-être : les Parleurs.

« À travers ces messages, ces voix, ces intuitions et ces illuminations, l'univers s'adresse à nous, à chacun de nous, personnellement. Il vous parle et il me parle. Apprenez à entendre vos propres messages, au lieu de déformer les voix que vous entendez ou de les transposer en alphabets connus.

« Pendant ces cours (et dans la vie en général), je pense que nous répondons à ce type de messages ; nous les mettons parfois en pratique avec une sagesse quasi enfantine, et nous en faisons des pièces de théâtre originales et individuelles, des pièces qui éveillent en nous des significations indicibles.

« Les dieux jouent peut-être à ce genre de jeu, d'où la création s'élève et s'épanouit en tout sens. Nous répondons peut-être aux dieux qui se trouvent en nous – à ces étincelles de connaissance qui défient notre connaissance en trois dimensions.

« Seth nous conduit peut-être, au-delà de nos limites habituelles, dans un royaume qui nous appartient de droit, un royaume essentiel, que nous soyons ou non dans la chair. Il est peut-être la voix de nos moi combinés qui nous dit : "Maintenant que vous êtes des corps conscients, souvenez-vous que vous avez été et que vous serez sans corps – de l'énergie en roue libre, sans nom, avec une voix qui n'a pas besoin de langue, avec une créativité qui n'a pas besoin de chair. Nous sommes vous-mêmes, retournés vers l'extérieur." »

Toutefois, ce manuscrit doit se suffire à lui-même en tant que livre, indépendamment de mes idées sur Seth ou sur la nature de la réalité. Comme tout livre, il est marqué par la personnalité de son auteur, il en porte le sceau indélébile, ni plus ni moins.

Les idées qu'il contient méritent d'être entendues, en dépit de leur source, et inversement, à cause d'elle.

Quand nos séances ont commencé, j'ai d'abord envisagé de publier le matériau de Seth sous mon nom, afin qu'il soit accueilli pour sa valeur propre sans qu'intervienne la question de sa source. Mais cela ne semblait pas juste, parce que la manière dont le matériau de Seth est produit fait partie du message, et le renforce.

Le texte dicté par Seth est donné tel que nous l'avons reçu, dans l'ordre, sans ajout ni suppression. Seth connaît parfaitement la différence entre la langue écrite et la langue parlée. Les séances qui ont lieu pendant les cours sont moins formelles, avec beaucoup plus d'échanges. Ce livre ressemble davantage à nos séances privées, pendant lesquelles l'essentiel du matériau est livré. L'accent est mis sur le contenu ; la langue est écrite plutôt que parlée.

La structure des phrases de Seth n'a pas non plus été modifiée, à de rares exceptions près (il m'est quelquefois arrivé de couper en deux une phrase trop longue). Une bonne partie de la ponctuation est indiquée par Seth. Nous avons simplement inséré les tirets, les points-virgules et les parenthèses là où il le suggérait, en supprimant le plus souvent la suggestion elle-même pour ne pas gêner le lecteur. Là où Seth a demandé d'ouvrir des guillemets, nous avons utilisé des guillemets à chevrons ; autrement, là où le sens l'exige, des guillemets simples. Seth nous a aussi demandé de souligner certains mots*.

Les phrases de Seth sont souvent longues, en particulier pour un discours oral ; pourtant, il ne s'égare jamais, il ne perd jamais le fil de la syntaxe et du sens. À chaque fois qu'il semblait y avoir une difficulté sur ce plan, nous sommes retournés à la séance d'origine et avons constaté une erreur de copie. (Cela me semble d'autant plus remarquable que j'ai moi-même essayé de dicter des lettres au magnétophone, et que l'échec a été flagrant. Passé les premières phrases, j'avais beaucoup de mal à me rappeler ce que j'avais dit et la manière dont je l'avais formulé.)

* En gras dans la présente édition (N.d.E.)

Le travail de correction des épreuves a surtout porté sur les notes de Rob : il les a rendues plus présentables. Dans certains cas, des indications extérieures au livre ont été incluses parce qu'elles semblent pertinentes, qu'elles éclairent la méthode de présentation ou la personnalité de Seth lui-même. Comme les notes de Rob le montrent également, Seth a commencé à dicter l'appendice aussitôt le livre achevé. Détail amusant, je ne me suis pas rendu compte tout de suite qu'il l'avait commencé, et j'ai passé plusieurs jours à me demander qui devait s'en charger ; et si c'était Seth, quand il allait s'y mettre.

Autre point intéressant : j'écris toujours au moins trois brouillons de mes propres textes, et souvent davantage. Ce livre a été dicté d'emblée dans sa version définitive. Seth a d'ailleurs suivi le plan qu'il en avait donné, beaucoup plus fidèlement que j'ai jamais suivi les miens. Mais il lui est aussi arrivé de s'en détacher, comme c'est le privilège de tout auteur.

À partir d'ici, Seth parle pour lui-même.

Jane Roberts
Elmira, État de New York
le 27 septembre 1971

PREMIÈRE PARTIE